

## 2

**Memory Biwa, Thulile Gamedze, Donna Kukama, Robert Machiri,  
Zen Marie, Nayansaku Mufwankolo, Henri-Michel Yéré, Shirin Yousefi**

**Ouverture du 4 décembre 2020 au 23 janvier 2021  
Jeu, ven, sam de 14h à 18h et sur rendez-vous**

**Entre Noël et Nouvel An, Circuit est fermé  
du vendredi 25 décembre 2020 au mardi 5 janvier 2021**

Pour plus d'informations : [www.circuit.li](http://www.circuit.li)

2 est le deuxième volet du projet *Blank. With a bet, on a long distance relationship, with time, slow thinking and deep conversation* présenté à Circuit du 20 juin au 15 août 2020.

2 est une exposition réalisée grâce à un soutien spécifique de la Fondation Leenaards. Après deux épisodes à Circuit, le projet connaîtra une troisième temporalité à fin 2021 à la Johannesburg Art Gallery (JAG) de Johannesburg en Afrique du Sud.

**Ce projet réunit des artistes dont les travaux questionnent les représentations culturelles et leurs constructions. S'inspirant d'archives, de paysages, d'histoires vraies ou rêvées et en interrogeant des lectures historiques ancrées dans nos sociétés, les artistes en proposent d'autres points de vue et réflexions.**

**Apparitions, présences, discours, silences, disparitions.**

**La hantise s'insinue et enveloppe de part en part cette exposition. Elle favorise la mise en perspective de ce que l'on voit, de ce que l'on ne voit pas, de ce que l'on croit savoir, de ce que l'on ne sait pas et de ce que l'on ne veut pas savoir. Une cacophonie de voix émanent d'une cohorte de hauts-parleurs, de la brume s'imisce dans des paysages inventés, ces assemblages cathodiques glissent presque imperceptiblement. Entre ces rêves et hommages à la vie, d'autres réalités présentes et passées beaucoup plus intolérables et encore non résolues planent en spectres.**

Les oeuvres de **Shirin Yousefi** ont tendance à rechercher une interaction entre l'environnement spatial et le spectateur. Elles abordent sans médiateur des sujets politiques, sociaux ou culturels. A la croisée de l'exercice physique et politique, entre la lame et le doigt, *Red Hands*, transperce le premier mur de l'exposition. Cette oeuvre de Shirin Yousefi est composée par un faisceau de brochettes métalliques dont les pointes en gomme évoquent des préhensions de mains. Résonnant avec l'expression perse : *Cuire sans brûler la brochette ni la viande*, (expression souvent employée en Iran pour parler de sujets politiques), cette oeuvre se veut comme une éloge de la modération.

**Memory Biwa et Robert Machiri** collaborent depuis plusieurs années sur un projet appelé *Listening at Pungwe*. Il s'agit d'un remix d'archives visuelles et sonores. Ce projet au long cours vise à combiner différentes archives audio et graphiques d'Afrique australe. De captations enregistrées dans la première moitié du XXème siècle par des ethnologues européens, en passant par le dancehall zimbabwéen,

# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
www.circuit.li

l'imagerie coloniale ou encore les instruments traditionnels comme le piano à pouces, ces documents sont assemblés par collage dans une volonté de relecture et de restitution d'une histoire bâclée. À Circuit, Biwa et Machiri présentent *Listening at Pungwe. Dzepfunde: Another spectral figuration of an archive*. Huit stations hi-fi diffusent chacune une piste composée de différents chants provenant principalement d'Afrique australes et remixés par les artistes. Les pistes originales proviennent des archives de la collection de l'International Library of African Music (ILAM) basée à Cape-Town en Afrique du Sud. Principalement collectées pendant la colonisation, ces voix représentent pour les artistes, un public d'un temps passé, ramené dans le présent. Les fantômes et revenants de cultures et de traditions orales perdues, rendues silencieuses par la force et la dépréciation. Dzepfunde, un mot shona, une des langues parlée, au Zimbabwe, est prononcé pour encourager le conteur ou la conteuse à raconter leurs histoires.

**Thulile Gamedze** est artiste et auteure. Elle est également membre du collectif iQhiya, un réseau de jeunes femmes artistes noires basé entre Le Cap et Johannesburg. Gamedze travaille sur un processus de « décolonisation des imaginaires » qui apprend à voir les images et les représentations différemment, afin qu'elles puissent devenir autres. Sa démarche tend, en cela, à remettre en question les discours hégémoniques, en refusant les récits, les pratiques et les conditions qui s'imposent comme seule vérité.

À Circuit elle présente une exploration plastique sous forme de dessins, de collages et d'impressions du texte théorique *Visual perception* de Selby Mvusi, (peintre, sculpteur, poète et professeur sud-africain, 1929-1967) affichées en intégralité dans l'exposition. Ce texte sur la perception visuelle des formes dans l'art et le design est décortiqué par Gamedze qui en propose une étude appliquée par manipulations et agencements successifs des formes qu'elle invoque. Elle y présente également des notes personnelles ainsi que ses pistes de réflexions à partir de ces écrits.

**Donna Kukama** est une artiste interdisciplinaire dont le travail s'appuie sur des processus de recherche issus de la performance. Par le biais de vidéos, de sons, d'actions et de textes, son travail questionne la manière dont les histoires sont racontées et la construction des systèmes de valeurs.

*On a voyagé au-delà des frontières du temps pour dévoiler l'instant où l'on n'avait pas encore donné naissance aux silences*, est une vidéo-performance tournée en août 2020 devant une peinture murale du même nom peinte par Donna Kukama à Circuit en janvier 2020. Invisible à la lumière du jour car réalisé avec des peintures phosphorescentes et fluorescentes incolores, le mural ne se révélait qu'à la lumière noire.

Dans l'impossibilité de revenir en Suisse pour documenter cette oeuvre, Kukama a collaboré avec la réalisatrice Zamo Mkhwanazi et la chanteuse Rachel Nyangombe, toutes deux basées en Suisse, pour réaliser cette vidéo. L'artiste explique elle-même le processus de création mis en place de la manière suivante :

« Les deux collaboratrices ont reçu un scénario ouvert, comportant cinq scènes qui n'étaient scénarisées qu'à travers des images et des actions décrites (certaines basées sur la mémoire, d'autres simplement d'après une partition visuelle donnée). À partir de là, elles avaient carte-blanc. Nous avons parlé des évocations de l'œuvre, mais n'avons jamais abordé ma compréhension de celle-ci ou de son contexte. Cette vidéo est la trace d'une activation et d'une performance collaborative qui a un statut propre. Elle n'a pas été trop réfléchi, et le processus de collaboration a permis une œuvre construite au-delà des frontières à une époque où les silences autour de la valeur des vies des personnes noires ne pouvaient plus être tolérés ou ignorés. La présence obsédante de son de pas, de silhouettes, de cadres auréolés et le mantra évoqué par le titre de la peinture "On a voyagé au-delà des frontières du temps pour dévoiler l'instant où l'on n'a pas donné naissance aux silences" ont à nouveau

# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
www.circuit.li

été confirmés quelques mois à peine après la résurgence mondiale du mouvement #BLM, où les gens ne souhaitaient plus être rendus invisibles, silencieux ou inexistantes. »

Ayant étudié en Suisse il y a une quinzaine d'années, Donna Kukama se rappelle d'un pays obsédé par le temps. Les horaires de trains à la minute près et les montres Swiss Made en sont deux exemples. Elle se rappelle aussi de la neutralité du pays, affichée et acceptée dans les affaires mondiales et qui lui permet d'effacer facilement sa responsabilité dans les violences historiques, en particulier lors de son soutien au régime de l'apartheid sud-africain, lorsque la liberté du commerce l'emportait sur le respect des Droits de l'Homme. Les preuves et la documentation de ces échanges restent aujourd'hui encore difficilement accessibles car soumis en partie au secret d'état.

Avec ce titre l'artiste vient nous rappeler que le temps se souvient et qu'en général, personne ne naît silencieux, on le devient (ou pas).

Depuis bientôt 4 ans, **Zen Marie** développe une recherche qu'il nomme *Fallen Paradise* (Paradis tombé). Il y entreprend de questionner les représentations du paysage et de l'espace, en particulier celles liées à l'océan, aux îles, aux montagnes et aux déserts du continent africain.

Zen Marie filme d'abord un espace pour le rencontrer. Il y a l'espace, lui-même et sa caméra. Intervient ensuite le montage duquel une narration peut surgir, comme dans *Île aux Serpents*, un film projeté à Circuit durant l'été 2020, dans lequel les rêves et désirs de piraterie d'un enfant sont racontés sur des images d'océan et d'île déserte. Dans l'exposition actuelle, il présente *Bookmarks of our History (After Donna Kukama)*, *Character Study 1-7*, un ensemble composé de 7 vidéos filmées dans la chaîne montagneuse des Maluti uKhahlamba - Drakenbberg à la frontière entre l'Afrique du Sud et le Lesotho. La narration devient abstraite et conceptuelle. Dans l'espace d'exposition, les vidéos sont montées et installées en rhizomes. Leur titre, suggéré par Donna Kukama, indique, outre l'idée qu'une oeuvre sert de marque page, de repère pour (re)lire l'Histoire, que nous avons affaire à une étude de personnages. Chacune des sept vidéos, traitées comme des entités propres, ont enregistré et contiennent des traces de l'histoire géologique, des traces de l'intervention humaine, des sociétés successives qui ont investi ces espaces filmés.

Des contributions écrites de Nayansaku Mufwankolo et d'Henri-Michel Yéré compléteront l'exposition et cette série de regards dans le courant du mois de janvier 2021.

Ce projet est possible grâce au soutien de la Fondation Leenaards & Fonds Culturel Sud  
Circuit bénéficie du soutien de : Ville de Lausanne, État de Vaud, Loterie Romande et Profiducia Conseils SA

Remerciements à: Alfatih Al Zouabi, Guillaume Baeriswyl, Memory Biwa, Viviane Furtwängler, Thulile Gamedze, Johannesburg Art Gallery (JAG), Joseph Gaylard, Gabrielle Goliath, Khwezi Gule, Donna Kukama, Robert Machiri, Zen Marie, Zamo Mkhwanazi, Rachel Nyangombe, Quentin Ravenne, Christopher Wessels, Shirin Yousefi